



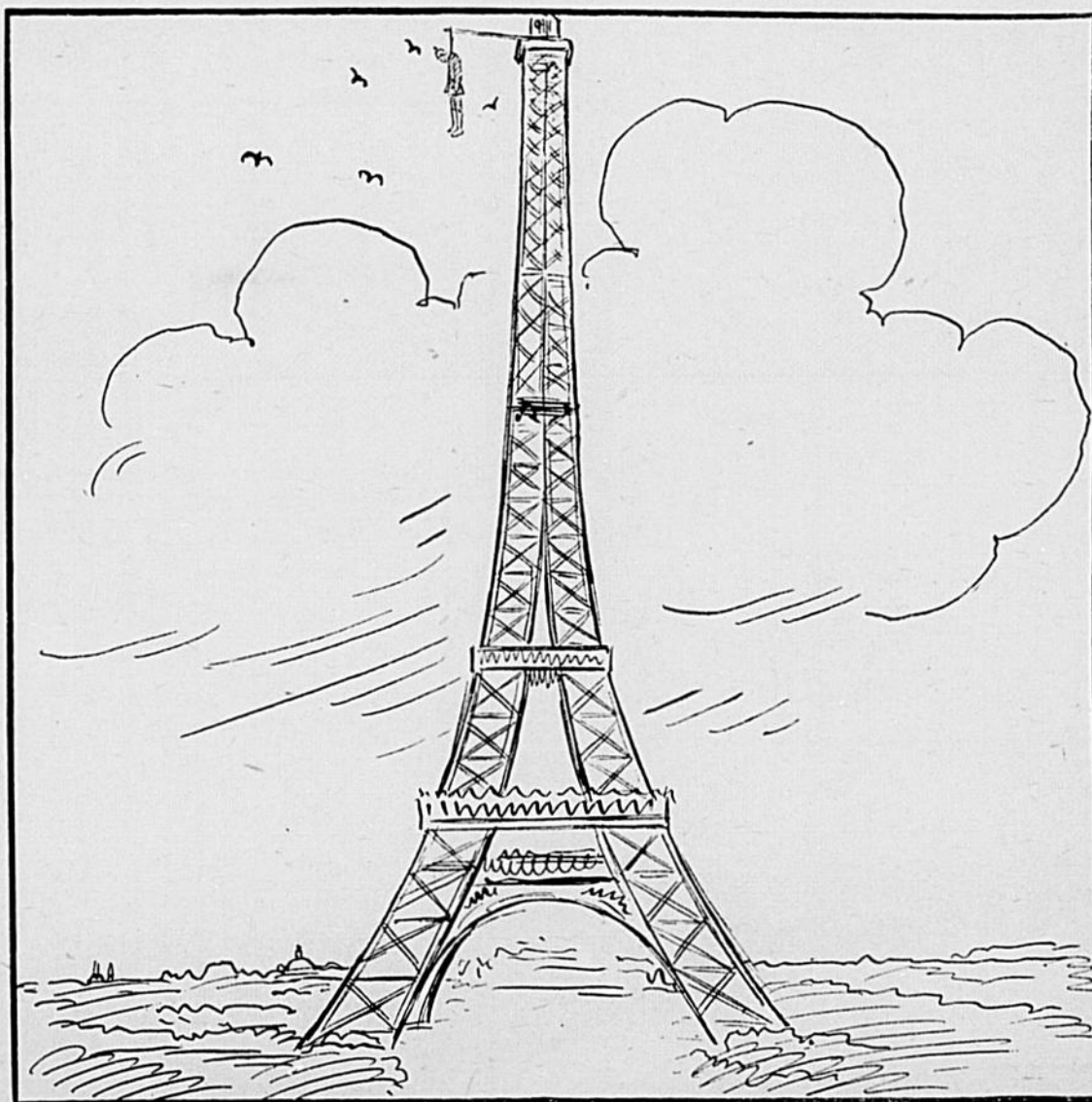
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

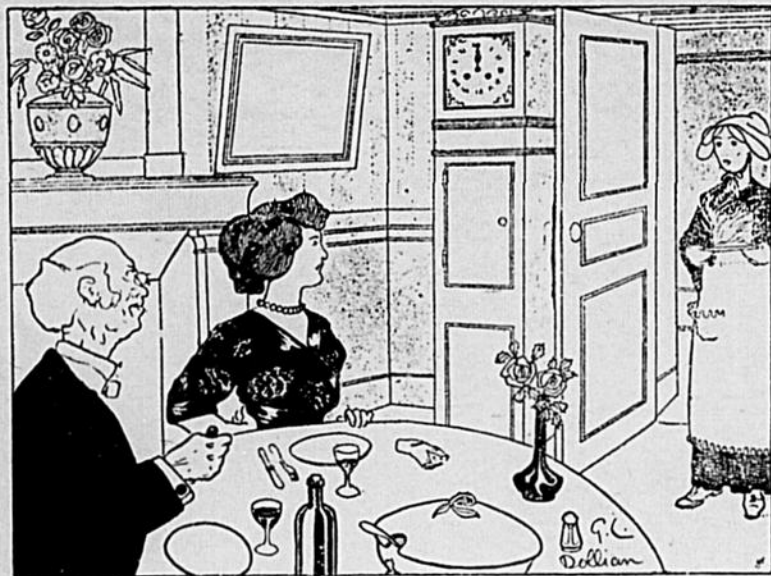
Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

Guillaume à la Tour Eiffel



Enfin ! La fin de la fin et de la faim ! (Voir en dernière page.)

Guillaume à la Tour Eiffel dans le Canard d'Aujourd'hui.



LA GÂTE

—Madame, c'est le jeune monsieur qui a l'habitude de venir quand monsieur n'y est pas.

CHARADES

13

Mon premier sert à vous couvrir.
Il vous faut mon second pour boire,
Mon tout vous conduit à la gloire,
Sans le livrer on doit mourir!

14

Sur l'épaule toujours se porte mon premier
Sur tige très flexible est porté mon deuxième,
Quand on revient du puits on porte mon troisième
Et ta couchette, ami, porte sur mon entier.

15

Dans l'air elle s'élève, et l'enfant, tout joyeux
Du succès obtenu, l'accompagne des yeux.
Oh! qu'elle monte bien! quelles couleurs brillantes!
Elle descend, remonte; et disparaît soudain.

Ainsi passent puissance et grandeurs enivrantes,
De ce monde l'éclat: qu'en subsiste-t-il? rien... —
Espèce de billot assurant le maintien
D'une pièce de bois pendant qu'on la travaille. —
Récit officiel de combat, de bataille.

EXPLICATION DES CHARADES PARUES LA SEMAINE DERNIERE

- 10. Ou-rat-gant.
- 11. Préface.
- 12. Corniche.

MOTS ET ANECDOTES.

Au tribunal civil:

—Pourquoi ne vous êtes-vous pas présenté à la première convocation que vous avez reçue?

—Je ne sais pas.

—Vous avez pourtant été touché par la citation?

—Jusqu'aux larmes, monsieur le président.

• • •

Dans un café de l'Exposition d'Amsterdam.

Un Français cherche à engager la con-

versation avec un Néerlandais qui fume placidement.

—Il est rare de tomber sur une bonne pipe comme celle-là, lui dit-il.

Après une minute de silence:

—Oui, répond tranquillement le Hollandais, surtout sans la casser!

—:o:—

—Moi, M. Longvent, je suis un "self-made man."

—Vous le paraissez. Seulement, vous avez exagéré les meilleures règles de l'art.

—Comment cela?

—La beauté des courbes.

Théâtre Canadien Français, Semaine du 30 Nov. 1914

"LE CHEMINEAU"

Drame en 5 actes de M. Jean Richepin (de l'Académie Française).

PARC SOHMER

OUVERT TOUS LES DIMANCHES

(à 3 et 8 P.M.)

ATTRACTIONS ET MUSIQUE

ADMISSION 10c

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse.
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des Verres Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Desespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc.

Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire, écrire.

AVIS } Cette annonce rapportée vaut 10c par dollar sur tout achat en lunetterie.

Prenez garde à ras d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Avez-

Vous

Songé



17

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès.

Le Canard

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise.

Annoncez dans LE CANARD
et vous aurez toujours de bons
résultats : : : : :



MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m.—Ici, là, partout et... ailleurs.
Recueillies par Guy d'Oranger & Cie.



JEUNE FILLE MODERNE.

—Et quand nous serons mariés, mademoiselle, nous aurons beaucoup d'enfants...

—Oh! vous savez, Fred, les enfants c'est comme le soleil... c'est surtout agréable quand ça va se coucher.

MULTIPLICATIONS.

—T'as beau dire! Depuis six mois, son intelligence a triplé...
—Oui! oui! 3 fois o.

VOILA.

—Mais enfin, pourquoi n'aimez-vous pas votre femme?

—Eh! je l'aimerais bien si elle était celle d'un autre.

TACTIQUE.

—Vous êtes très sérieuse, je vois, et n'aimez point à parler chiffon. Une automobile serait-elle plus dans vos goûts?

HEUREUX CHIEN.

Le petit cabot. — Qu'est-ce que c'est que cette belle dame?

Le grand. — C'est ma maîtresse.

Le petit. — T'en as d'la veine!

VEINE.

—Tu ne sais pas, mon chéri, j'ai rêvé que nous étions divorcés.
—T'en as de la chance.

LOIN.

—C'est entendu, je t'attends à sept heures rue Sherbrooke.
—Non, c'est trop loin de Viauville.

OH! L'NEZ.

—Ecoutez-moi, c'est un peu long, ce que j'ai à vous dire!
—Bah! vous voulez donc me parler de votre nez?

COCOTTE.

—Diable, vous n'êtes point loquace. Enfin, que désirez-vous? Un appartement? un auto? un aéroplane?

MOTS.

—Aimer! aimer!... Tu as tort, ma chère: il ne faut pas vivre pour aimer, mais aimer pour vivre!

JOYEUX TEMPS.

—Elle est délicieuse, ta villa!
—Mais tu auras tout ça aussi, si tu veux, avec un peu d'inconduite et beaucoup d'ordre!

ARGUMENT.

—Oh! mademoiselle, votre cœur, si dur soit-il, ne doit cependant pas résister au diamant.

ZIMM.

—Je n'y tiens pas, à ce collier; mais ce qui m'ennuie, c'est de te voir passer pour un pingre auprès de nos amis!

IMPERMEABLE.

—Quel temps! Vite, mettez-vous sous mon parapluie.
—Mais, monsieur, je suis une honnête femme!
—Bien sûr... Mais l'honnêteté ne rend pas imperméable!

TENTATION.

—Un petit cadeau vous serait-il agréable?
—...

INSIDIEUX.

—Je crois, mademoiselle, que nous suivons le même chemin: me permettriez-vous de vous accompagner?
—...

GRUE!

—Maria, faites entrer le pédicure.
—Il est parti, madame; il a poi-

reauté longtemps et il a dit comme ça qu'il ne voulait pas faire le pied de grue.

MODESTIE.

—Allons, petite femme pratique, un tailleur, un manteau vous agréeraient-ils?

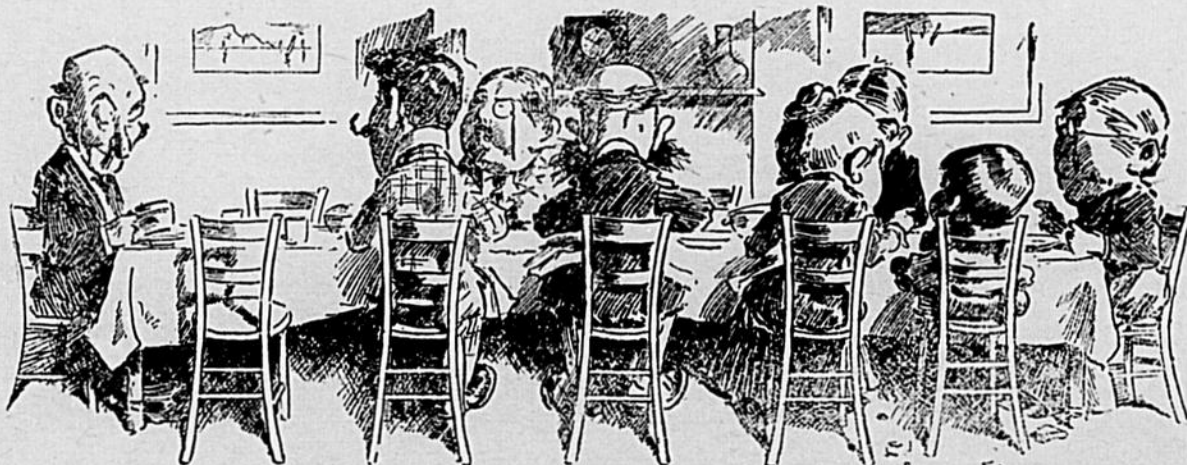
—...
—Un chapeau, alors?

LE CAFE THEMIS

L'inauguration officielle de la salle à manger du Café Thémis a eu lieu l'autre soir. Pour cette circonstance les propriétaires, MM. A. Thouin et J. B. Fafard, avaient convié un groupe de journalistes, les agents de publicité et quelques échevins à un dîner intime.

M. J. A. Marier, le doyen des agents de publicité de Montréal, présidait, et de nombreux discours furent prononcés. La réunion obtint un succès.

Parmi les convives, il y avait MM. le pro-maire l'échevin Houllé, l'échevin Gordien Ménard, Léon Trépanier, Tan-crède Marsil, Gaéton Valois, Philippe Roy, J. A. Vaillant, A. D. Dupont, M. Beaulac, C. Bourassa, Hector Thouin, Gaspard Thouin, X. E. Narbonne, etc.



—Ce beurre, madame, c'est peut-être un effet de votre 'bon thé', mais il sent le fromage.



BOWLING!

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard" Montréal, P.Q.

Montréal, 29 Novembre 1914

DROLERIES

Grande discussion entre Bidochard et son épouse:

—Oui, dit la dame en fureur, tu es un joli monsieur! Tu as moins d'égards pour moi que pour tes animaux. Ainsi, quand Mirza est morte...

—Eh bien! je l'ai fait empailler! Alors, la dame, dans un sanglot: —C'est pas pour moi que tu ferais une pareille dépense!

Un gentilhomme, honnête campagnard, voulait se défaire d'une vache vicieuse qui ruait pendant qu'on la traitait.

—Gustave, dit-il au garçon de ferme, va au marché vendre cette vache. Mais je te défends de mentir.

Quelques heures plus tard, Gustave revenait avec une somme double de celle que son maître pouvait raisonnablement attendre.

—Je suis sûr, dit celui-ci, que tu as menti.

—Pas pour un sou, fit le domestique. Quand on m'a demandé si elle était bonne laitière, j'ai répondu:

—Vous vous fatiguerez de la traire, avant de lui avoir tiré tout son lait.

On ne m'en a pas demandé davantage.

Un caporal fait l'instruction aux hommes de son escouade avant le départ pour une marche militaire:

—Pendant la marche, dit-il, et surtout quand on a chaud, faut pas boire d'eau "astagnante"?

—Pardon caporal, demande un volontaire, qu'est-ce que c'est que de l'eau "astagnante"?

—L'eau "astagnante", c'est de l'eau qu'est "accroupie."

Un gardien de la paix rencontre un collègue, en bourgeois, et monté sur une superbe jument.

—Tiens, vous voilà en civil à cheval! —Mais oui... on m'a mis à pied.

En wagon:

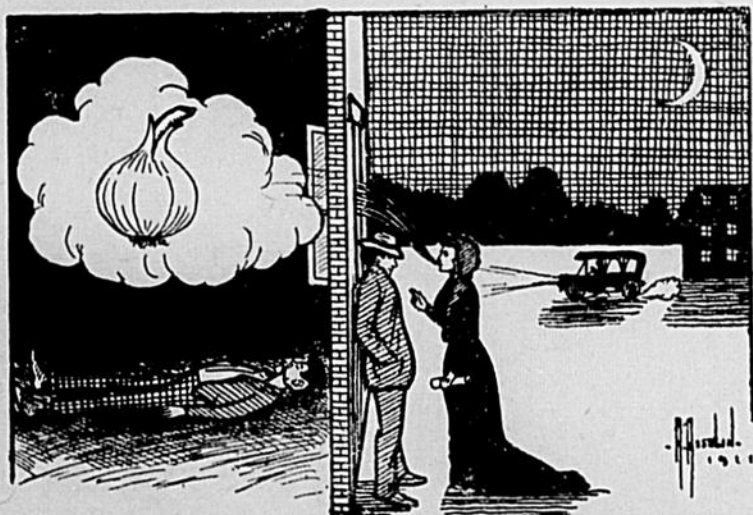
Deux messieurs sont seuls, -en face l'un de l'autre.

Le premier, désirant fumer, tire un cigare de sa poche, et le montrant, avec une exquise politesse:

—Vous permettez?

—Parfaitement... Je vous remercie beaucoup, répond l'autre en prenant le cigare et en l'allumant.

Il était sourd.



L'heure du mystère et des espions de la Presse.



LES COINS COINS DES ANATEURS



LE CERCLE DES JEUNES GENS DE ST-PIERRE

La séance du 19 a été un succès.

Giard, dans le drame, était d'dans.

P'tit Pit Rivet, dans "Le Frisé", a fait pleurer des mamans... T'as pas honte, Conrad?

Jos. B. et Fournier avaient l'air des vieux loups de mer.

Parmi les acteurs qui se sont distingués, mentionnons M. Macbeth, dans... les décors; M. Lecavalier, dans le "Fifi" et ce cher Joc... Dugal.

G. E. T. WISE.

—:o:—

A L'UNION DRAMATIQUE DE QUEBEC

Grosse tempête à Québec! Le pont à Pichette a été emporté par les glaces du canal Orfano. Bah! il a encore du temps "en masse" pour en faire un autre...

Ceux qui auraient besoin d'oreilles de "casse" pour cet hiver n'ont qu'à s'adresser à Edgar. Mais dépêchez-vous, car il y en a qui sont en train de les lui arracher... poil par poil... absolument comme le "pinch" à Omer!!!

Il paraît que Bédard veut s'acheter une canne pour le Jour de l'An.

On m'a dit que notre ami Beaudry était dans l'auditoire à Beauport, dimanche, avec... sa future femme.

A St-Malo: "Alors on entendit des plaintes et des gémissements qui paraissaient venir des profondeurs de la terre..." C'était notre ami Jules L'Heureux qui s'amusait à faire crier des "baby dolls" dans la boîte du souffleur!...

Faut pas grand'chose pour amuser les enfants!!!

YVONNIC.

Des paniers, c'est pour s'en servir, et des crachoirs, c'est pour cracher dedans! (ô mère!) Mes opinions, j'les partage!

Deux musiciens ont dû passer au bureau de direction pour s'être endormis pendant une pratique d'orchestre. Leurs raisons furent trouvées valables.

Attends donc que l'acte soit fini, Ti-Gauthier, pour baisser le rideau.

Pichette demande des soumissions ca-

chetées pour la construction d'un râtelier "non-skid".

Dis donc, Phonse, que penserais-tu d'échanger le "pinch" d'Omer pour un pinceau en poil d'écoissais?

Moi, je vais écrire des monologues pour le journal dans le genre de "Monologue des Femmes". J'm'appelle pas Jeff pour rien. (Chaud, chaud.)

Edécus est dans la danse par-dessus la tête. Mais tâche donc de partir seulement quand le notaire a dit "deus" avec son archet.

I. TSELONGUEVAY.

—:o:—

AU CERCLE ROSTAND

Ah! pardon, il n'existe plus!

Et ce cher Gauthier, son étampe de gérant ne lui a pas servi longtemps!

Picotte, pourquoi es-tu revenu de Trois-Rivières, au lieu de te rendre à New-York??? (poupou for you!)

A Rome! à Rome!... sur la queue d'une pomme!

"Gilbert Alban" fait maintenant parti de la troupe de Julien Daoust, à Québec, au Théâtre Princesse!

Léo, est-ce qu'on va te payer pour la location des décors?

Oh! Ella, quel homme riche tu désires?

—:o:—

A LA DRAMATIQUE DE MONT-REAL

Brazeau, es-tu content?

Bertrand qui disait que sa carrière artistique était finie!

Geoffrion et Chamberland! Chamberland et Geoffrion!

—:o:—

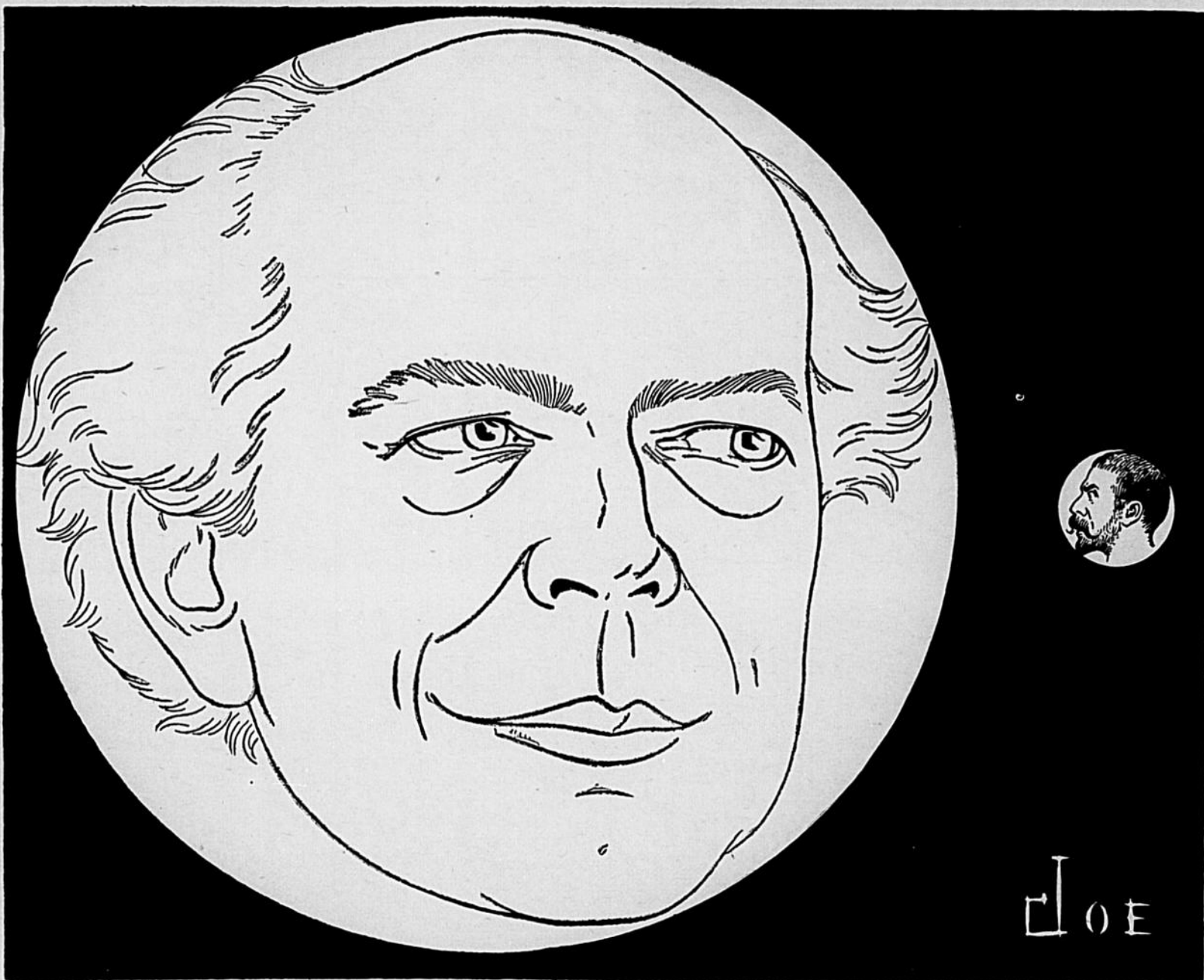
UNE CHOSE A LA FOIS.

—Quand je bois beaucoup, je ne puis travailler, ainsi j'abandonne...

—De boire?

—Non, non, de travailler.

L'Eclipse



Gravure historique d'actualité

Un Répétiteur

La Faculté de Médecine de Berlin possède un jeune étudiant qui peut se flatter d'avoir eu le tsar pour répétiteur.

Voici dans quelles circonstances:

Au moment de la guerre entre la Russie et la Turquie, Alexandre III, qui n'était que prince héritier, stationna en Roumanie à Plojeschti avec le quartier général russe dont il faisait partie. Il fit choix, pour se loger, d'une des plus belles propriétés de la ville, appartenant à M. Jacob Nissim, riche banquier israélite.

Mme Nissim était charmante. De plus, elle avait reçu son éducation en France, elle était fort bonne musicienne et accompagnait souvent les romances que le grand duc chantait

volontiers avec sa belle voix de baryton.

Bref, le jeune prince trouva chez le banquier non seulement un logement, mais encore une société fort agréable, ce qui n'est jamais à dédaigner au milieu des journées maussades d'une longue campagne.

Un jour le grand duc remarqua sur la figure de Mme Nissim des signes mal dissimulés de mauvaise humeur. En homme du monde qu'il est, il en demanda la cause.

C'était un jeune neveu de Mme Nissim qui faisait ses études à cette époque et dont il était impossible d'obtenir de bonnes notes pour ses différents travaux scolaires.

—C'est bon, dit le futur tsar, je le surveillerai!

En effet, il se mit à faire répéter la grammaire latine à son élève et à surveiller son travail avec une patience

ce telle que, peu de temps après, les professeurs demandaient à la famille Nissim quel était l'habile précepteur qu'on avait donné au jeune homme.

Quand le grand duc quitta Plojeschti, il fit don à son élève de plusieurs ouvrages de sciences écrits en français et l'encouragea à terminer dignement ses études.

—:O:—

AU CHOIX

—Riri, je t'avais dit de donner à choisir à ton petit frère pour les deux pommes. Comment se fait-il qu'il a la plus petite? Tu ne m'as pas obéi?

—Si, maman! Je lui ai donné à choisir entre la petite ou... rien du tout. Il a préféré la petite pomme.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

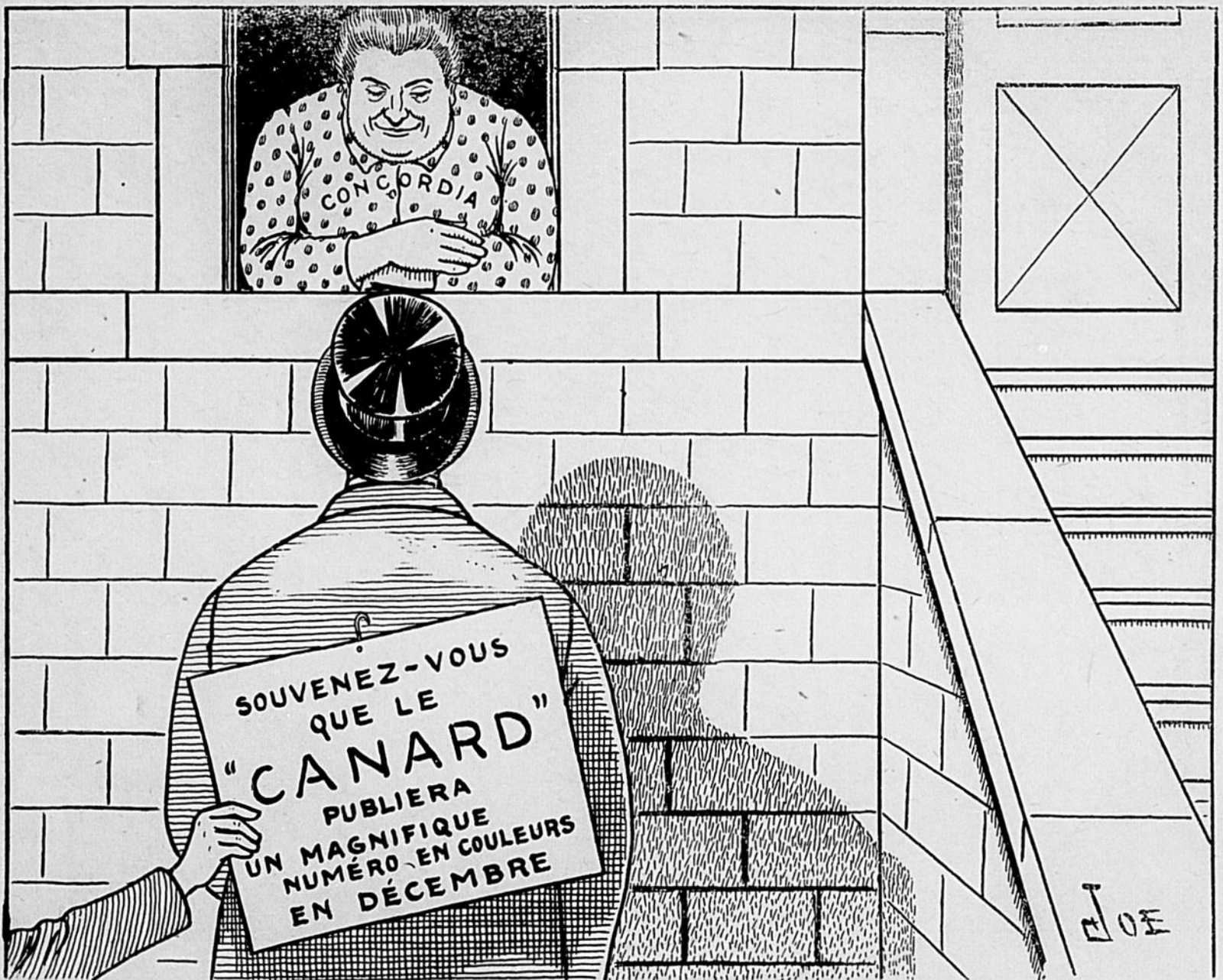
Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Bureau de Placement



CONCORDIA.—C'est "une job" qu'il te faut? Ben va-t-en à la guerre.

Le Nez

Petite étude physiologique:

Le gros nez est très répandu parmi les épiciers, les bourgeois, les boursiers et les maquignons.

Le gros nez finissant en poire appartient aux marchands heureux et aux hommes en place.

Le gros nez boursoufflé aux limonadiers, aux maîtres d'hôtel et aux valets de chambre.

Le gros nez bourgeonné aux campagnards et aux ivrognes.

Le nez aquilin, en bec d'aigle, dénote la force et le courage.

Le nez évasé, refrogné au bout, l'ironie et l'hilarité.

Le nez mince, sec, difforme, la peur ou la lâcheté.

La narine étroite, nacrée, diaphane, indique la volupté.

La narine large dénonce le travail acharné dès l'enfance.

Celui qui a des excroissances de chair sur le nez est de caractère sanguin ou lymphatique, mais, dans les deux cas, s'emporte facilement.

Enfin, celui dont le nez s'attache au front par une ligne très courbe, est presque toujours excentrique et tant soit peu disposé à la folie.

—:O:—

Employés modèles:

Mocassin, qui n'a pas vu depuis déjà longtemps son vieil ami Robillot, va le chercher à la sortie de son bureau, pour faire une partie de jacquet.

—Impossible, mon cher, lui objecte Robillot. Je n'ai que le temps d'arriver à la gare pour l'heure du train. Viens plutôt me prendre dans la journée... Pendant les heures de bureau, tant que tu voudras!...

PAS TROP D'OUVRAGE

Deux bons paysans vinrent en ville faire quelques achats, et ils voulaient entre autres choses une horloge.

—Voici, dit le bijoutier, une très belle horloge, ce petit oiseau que vous voyez ici se montre et crie "Cou-cou", une, deux fois, suivant l'heure qu'il se trouve.

—Si c'est pas fin, ça! dit l'homme, il faut la prendre.

—Ah! ben non, dit la femme, c'est bon pour les gens de la ville qui n'ont rien à faire. J'aurai pas le temps de nettoyer sa cage, moé!

—:O:—

Facteur du chemin de fer—Pour Québec, mademoiselle?

Mlle Vingtans—Est-ce que je change?

—Pas du tout, mademoiselle, toujours aussi jolie que la dernière fois.

Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTE

BROCHURE DE 96 PAGES

Sommaire :

La Guignolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois — Tous Chinois—A d'Anciens Amis Eloignés—Les Encans—Les Rêves du Capitaine—Le Rôti Sanspareil —Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Homme Forts.

Prix 15c. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de Journaux.

PRIX:
10 Cents.

L'EXTRA

GRATIS
avec
Le CANARD

Seul Quotidien paraissant le dimanche.

Vol. 1, No. 37

MONTREAL, Aujourd'hui 1914.

Adresse : CANADA

Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité dont nous sommes capables.

Page des Enfants de Mars

Bons Mots Dédiés au 22ième

Nous sommes en novembre, mais en ce temps de guerre il est naturel que nous parlions un peu des enfants de Mars. Et le CANARD a recueilli à l'intention de ses 100,001 lecteurs une moisson de mots drôles, naïfs et autres à l'usage de tous les hommes, femmes, enfants et nationalistes.

AU BUREAU MILITAIRE.

Un monsieur qui n'a pas encore fait son service se présente pour retirer son livret. On est en train de le lui établir. Le scribe pose les questions selon le formulaire:

- Votre métier?
- Professeur au Plateau.
- Le scribe, continuant:
- Vous savez lire et écrire?

CHEZ LE PHARMACIEN.

- Faudrait de l'"eau d'anon" pour mon colonel.
- Et l'ordonnance?
- Et bien, l'ordonnance, c'est moi.

PERMISSION.

- Mon capitaine, je voudrais bien avoir une permission de vingt-quatre heures; ma mère est malade, et...
- L'officier furieux:
- Tous les mêmes, ces matins-là! Toujours une soeur, une tante ou une cousine à la dernière extrémité! Moi aussi, sapristi! j'ai une famille, et voilà douze ans qu'elle se porte bien!...

GRANDES MANOEUVRES.

- Pas son pareil, le colonel, pour faire marcher ses hommes.
- Qué chance! J'avais lui am'ner l'onque Vincent, qu'il est paralysé.

HERCULE.

- Le fameux Hercule, oui, qui s'a rendu célèbre en terrassant un dragon.
- Heureusement pour lui qu'il n'a eu affaire qu'à un dragon... Si ça avait été un cuirassier, ça ne se serait pas passé comme ça!

GRANDES MANOEUVRES.

- Un dragon, de taille gigantesque, cause avec un tout petit lignard, lequel se plaint amèrement que le soleil lui tape sur la tête.
- Alors le cavalier, d'un ton de supériorité dédaigneuse:
- Que dirais-tu si tu étais à ma place? Car je crois que ma tête est infiniment plus près du soleil que la tienne.

FUMISTE.

- Le sergent-major interroge les territoriaux sur leur profession habituelle.
- Qu'est-ce que vous faites, vous, dans le civil?
- Major, je suis fumiste.
- Le major, roulant des yeux furibonds:
- Eh bien! faites attention à vous! je n'aime pas ceux qui font des blagues dans la compagnie!...

CE QU'ON S'AMUSE EN PERMISSION!

- Premier dragon. — Si tu savais, Billiot, ce que je me suis amusé, la dernière fois que je suis allé en permission! A se tordre quoi!
- Second dragon. — Veinard!
- Premier dragon. — Je suis allé d'abord chez l'oncle Galuchet où nous avons pris deux cognacs. Puis après

chez mon beau-frère Billotin qui m'a fait prendre un rhum et chez ma tante Phrasie qui m'a fait avaler trois prunes à l'eau de vie.

Second dragon (alléché). — Oh! les prunes à l'eau de vie... ma passion!

Premier dragon. — Et avant de prendre le train, je suis allé passer la soirée chez le cousin Antoine et là nous avons bu trois litres...

Second dragon (de plus en plus alléché). — Trois litres?...

Premier dragon. — Oui, sans compter qu'avant de monter en chemin de fer, il m'en a donné un autre pour ma route. Puis enfin, je suis arrivé au quartier en retard d'un jour et on m'a donné quinze jours de grosse boîte. C'est-y ça une crâne permission!

En chœur. — Ah! ce qu'on s'amuse en permission!

CULTE.

- Le sergent Brisquard interroge ses hommes:
- Vous, quel culte?
- Vous dites, sergent?
- De quel culte êtes-vous, animal?
- Ivateur.
- Qué qu'est qu'ça?
- Cultivateur, sergent.

LE SOLDAT PREVOYANT.

Un soldat s'était trouvé à la guerre de Corse, dans une escarmouche où ses compagnons furent taillés en pièces; lui seul s'était échappé par la fuite. Le roi, connaissant cette indigne désertion, fait venir le soldat, et lui demande pourquoi il a failli à l'honneur, pourquoi il a fui, alors que tant de valeureux combattants se dévouaient à la mort. Le fugitif répondit sans se déconcerter: "Sire, voyant l'entière défaite de vos soldats, voyant surtout qu'il ne restait plus aucun moyen d'échapper, j'ai pris la fuite afin de vous dire tout ce qui s'est passé". Le roi, qui avait résolu de le faire pendre, lui pardonna pour une si ingénieuse réponse.

A BORD DU "FORMIDABLE".

Premier gabier. — Quatr' repas de r'tranchement de vin, mon vieux, pour être monté dans la mâture sans souliers! A bord du dernier bâtiment où que j'étais, on m'en avait collé autant pour y être allé avec... C'est dégoûtant...

Second gabier. — N'm'en parle pas Mathurin... C'est à entrer dans la gendarmerie!

PENDANT L'EXERCICE.

Le sous-officier. — Pourquoi avez-vous éternué pendant l'exercice?

Le soldat. — Parce que j'avais une mouche sur le nez, sergent.

Le sous-officier. — Scrénomnieu! quand on commande "fixe", vous ne devez pas bouger, quand bien même vous auriez un éléphant sur le nez!

LES DEUX BRAVES.

Le vieux soldat. — Oui, monsieur, pendant trente ans j'ai été soldat et j'ai traversé bien des combats. Je suis encore en vie, après avoir bravé les mâchoires de la mort.

Le vieux civil. — Moi, monsieur, j'ai été trente ans marié, bravant celles de ma femme. Donnez-moi la main.

ENTENDU SUR LA RUE CRAIG:

- Joe, vas-tu à la guerre?
- Non, je ne suis pas prêt.
- Qu'appelles-tu être prêt?
- Je veux apprendre l'espagnol et l'anglais avant de partir.

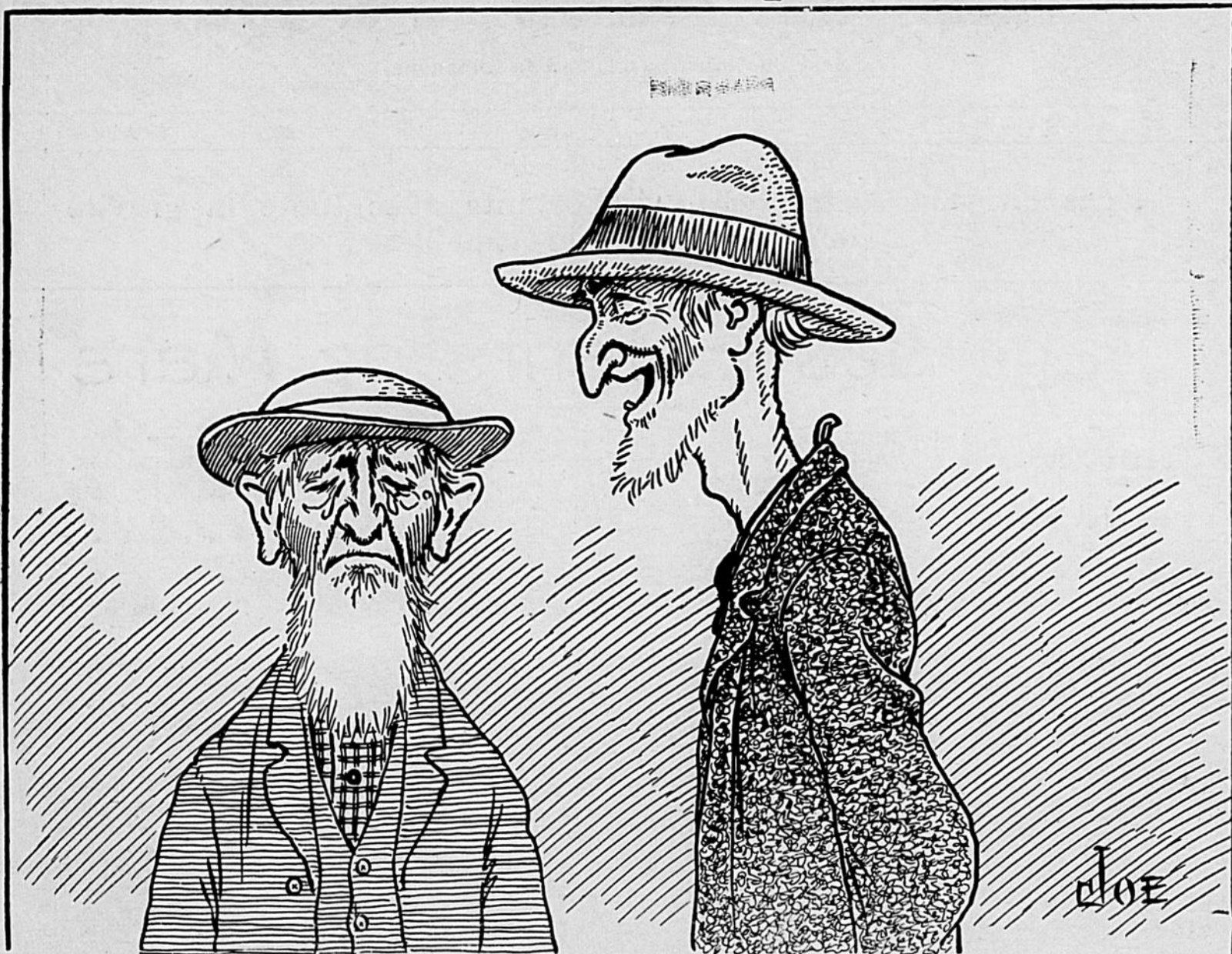
LE MAJOR PASSE LA VISITE.

Premier cuirassier. — Major, j'ai des coliques!

Deuxième cuirassier. — Major, moi, j'ai tout le contraire.

Le major. — Parfait! très bien! Débrouillez-vous tous les deux!

Une fausse peine



— Quoi que t'as à pleurer ?

— J'pense que Bourassa restera pas aux "States" et qui va s'en v'nir nous emplir encore.

DROLERIES.

Le jeune Amédée rentre chez ses parents en maugréant, il vient du catéchisme. Qu'as-tu? lui dit sa mère. J'ai, j'ai à te dire que m'sieu le curé est trop difficile, il m'a demandé combien il y avait de dieux?

Eh bien! tu lui as répondu qu'il n'y en avait qu'un?

Tu sais cela depuis longtemps?

Que dites-vous, un?

Je lui ai dit qu'il y en avait trois et encore il n'est pas content, il a fait une grimace comme vous quand papa revient de l'auberge.

Un caporal qui prend des leçons d'orthographe est en train de subir une dictée:

—Comment! lui dit le professeur, vous écrivez "apercevoir" avec deux p! Enlevez-en un bien vite.

Le caporal, très perplexe:

—Lequel?

On avait fait à l'observatoire de Stuttgart de grands préparatifs pour observer une éclipse qui devait commencer à sept heures précises. Le roi avait promis de venir. A huit heures et demie un aide de camp, plus courtisan et flatteur qu'intelligent, accourut à l'observatoire, le phénomène avait cessé depuis quelques instants, on le lui dit, il entre alors dans une violente colère et s'écrie:

—Pourquoi n'a-t-on pas attendu le roi pour commencer l'éclipse?

La future belle-mère. — Si je vous ai accordé la main de ma fille, monsieur, c'est parce que vous faites, dans le "Canard" de si drôles de caricatures sur les belles-mères.

Le caricaturiste. — Comment! c'est pour cette raison!

La belle-mère. — Oui, je me suis dit que vous trouveriez des idées encore bien plus drôles quand vous connaîtriez la vôtre.

EN VOULEZ-VOUS des LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

70 rue Ste-Catherine Est
PRIX MODERES. Tel. Est 2855.

TEL. EST 7270 Heures: 10 a.m. à 1 p.m. ou sur appointements.

Institut du Dr Handfield

Maladies Génito-Urinaires

Consultations Générales Gratuites:

MARDIS et VENDREDIS 10 a. m. à 1 heure P. M.

244 Ste-Catherine Est, Coin Sanguinet

Heures de Bureau :
de midi à 8 hrs p.m.

Telephone Est 241

Docteur J. M. A. Valois

Guérison rapide et garantie de toutes les

MALADIES VENERIENNES

Attention particulière à chaque malade.

40 Rue St-Denis
MONTREAL

DENTISTE

Dr J. E. Boivin

101 Rue St-Denis

(Frère Dorabœuf)

Ouvert aussi le soir de 7 à 8 hrs.

Tél., Est 2418.



Affaires Canardiennes



LAURIER N'EST PAS MORT.

Il a coulé les dreadnoughts à l'étranger et il vient de fêter ses 73 ans.

A propos, en passant, 73, c'est l'inverse de 37.

Trois hurras pour Laurier!

IL FAUT AVOIR DE L'ORDRE.

Monsieur. — J'aimerais à voir un peu d'ordre dans cette maison, afin qu'on puisse toujours savoir où tout se trouve.

Madame. — C'est très bien, pour commencer, tâche toujours qu'on sache où tu es dans la soirée.

UN EFFET DE LA GUERRE.

—Qu'as-tu, Louise, à être de mauvaise humeur?

—S'il n'y a pas de quoi être de mauvaise humeur! Il y avait des "bargains" dans les chaussures, aujourd'hui, chez Lasemelle & Cie, et j'avais des bas percés aux pieds!

IL EST TROP TARD, HELAS!

—Tiens, bonjour, comment ça va dans ton ménage?

—Pas mal. Mais quand je vois venir le compte de la modiste, je regrette...

—De t'être marié?

—Non, de ne pas avoir épousé la modiste.

LA BONNE POUDRE.

—Donnez-moi une demi-livre de votre poudre insecticide "l'Infaillible".

—Je suis content de voir que vous appréciez ce produit.

—Oui, j'ai déjà rendu une punaise bien malade avec une demi-livre de poudre, une autre demi-livre la finira peut-être.

CONCORDIA ENCORE DANS LA DECHE.

Il y en a tant qui la sucent, la vieille, par tous les bouts, qu'elle n'en peut plus.

Là voilà encore à sèche.

Mais elle n'en mourra pas.

Le maire Martin est là et il est capable de fonder, avec le souriant concours de Marie Caspulaire, une Saint-Vincent de Paul pour Concordia toute seule.

Vive le maire Martin et les pommes de terre frites!

SAM HUGHES A ST-JEAN.

Le général Sam Hughes a été donner sa bénédiction aux pious-pious de St-Jean, avant qu'ils partent pour la guerre.

UNE SAINTE-CATHERINE SALE.

Le "Canard" ne sait pas comment sainte Catherine a passé sa fête dans le ciel, mais à Montréal il a fait un temps de chien.

La neige, qui était déjà sale, était pas toute fondue rendu au soir et ce qui restait n'était pas du tout en état de recevoir la tire.

Ça n'était pas drôle du tout.

ST-LOUIS EST DANS L'ATTENTE.

Les électeurs du quartier St-Louis, à Montréal, sont dans l'attente.

Oui, tous les électeurs de la division, sans distinction de parti ou de croyance, ont hâte que le gouvernement de Québec se décide à faire les élections, dans les divisions qui sont veuves de leurs députés respectifs, car ils brûlent du désir de voter pour M. A. P. Pigeon, un enfant de la paroisse.

LA COMPTABILITE CHEZ CONCORDIA.

Qu'est-ce que c'est?

Entendons-nous bien.

Le "Canard" parle des chiffres des dépenses que ça coûte pour faire marcher la barque de l'Hôtel de Ville.

Eh bien, on n'a jamais pu savoir.

C'est comme un tas de pattes d'oiseaux sur la neige.

C'est joli assez, mais on n'est pas capable de rien comprendre.

Et on ne comprendra jamais rien.

LES VOLEURS S'ARMENT.

Il n'y a pas que les avions qui volent.

Les oiseaux, aussi, volent.

Et les bipèdes, les voleurs, aussi, volent, on sait ça.

Il semble même qu'ils profitent de ce que presque tout le monde est en guerre, en Europe, les échevins et les contrôleurs, à Montréal.

On a découvert que des voleurs bien stylés ont fait une rafle de revolvers, de cartouches, de couteaux-poignards et de protecteurs électriques, etc.

Qu'on se tienne sur ses gardes, car les voleurs vont faire parler d'eux en grand, après ce temps-ci.

TROIS BRUTES ALLEMANDES.

L'ober-lieutenant Staberland, le lieutenant Murx et le lieutenant Wütting sont de jolis spécimens de l'armée du Kaiser.

On a trouvé leurs cartes de visite clouées sur les portes de trois chambres d'une maison particulière de Villers-Cotterets.

Avant de partir, ils ont brisé les meubles, les glaces, la vaisselle, ils ont tailladé les tableaux, déchiré les vêtements de femmes, forcé un coffre-fort et ont été jusqu'à mettre en miettes des jouets d'enfants.

UN ALLEMAND A ETE FAIT ANGLAIS.

L'autre jour, en Angleterre, on naturalisait un Allemand... sujet anglais, naturellement.

Le "Canard" s'est dit tout de suite qu'il devait être hupé.

En effet, c'est un baron et un millionnaire par-dessus le marché.

Ce n'est pas tant pour la baronneterie que pour les millions, car, voyez-vous, devant Sa Majesté l'Argent, il n'y a pas de protocole qui tienne, quand même il serait anglais.

Et, comme le quidam était baron, ça fait encore moins de différence.

On n'a pas même pensé que ça pouvait être un traître, un espion.

Toujours est-il qu'on l'a admis dans l'Empire Britannique.

Dieu sauve le Roi!

LE CHAUSSON AUX POMMES.

Il y a quelques jours, passait en gare des Chantiers, en France, un convoi de blessés avec un détachement de prisonniers allemands.

L'un de ces derniers, voyant circuler une corbeille de gâteaux destinés aux blessés, fit comprendre à un des hommes de l'escorte qu'il désirait en acheter.

—Tiens, gouailla l'homme de garde à un de ses camarades — deux parigots très certainement — voilà un vasista qui mangerait volontiers gratis un chausson aux pommes!...

Le prisonnier, entendant le mot latin, mit la main à la poche, en tira une pièce d'argent et, la tendant à ses gardiens, leur dit: "Thaler!"

—Où! ça va bien! intima la première sentinelle "t'as l'air" d'un singe, on le sait. Remets vivement la tire-lire de Kaiser dans ta poche; on va te donner du pain, si t'as faim, et, fiche-moi la paix, hein! Tu vois pas ça, un chausson aux pommes?

UNE PARTIE CHAUDE.

Une partie qui dure longtemps, c'est la guerre d'Europe.

Toute l'Europe, si ça continue, sera bientôt en feu.

Mais, on a beau dire et beau faire, Guillaume II peut se vanter de faire parler de lui.

Il n'a pas, il est vrai, le plus beau rôle.

Non, le maudit cochon.

Mais c'est assez triste, qu'on peut bien rire un peu.

Et, il n'y a pas à dire, il lutte en maudit.

Mais, heureusement, que ça va finir.

Et le crapaud d'Allemand va périr dans l'incendie qu'il a allumé.

Et ça sera bien bon pour lui, le bourreau.

LE BUREAU DE CONTROLE.

Il n'en mène pas large à l'heure qu'il est.

C'est-à-dire que le Conseil Municipal a voté le referendum qui fera savoir, une deuxième fois, si le peuple de Montréal en veut encore ou n'en veut plus.

Il s'était, la première fois, prononcé en faveur d'un Bureau de Contrôle qui devait diminuer les dépenses de ménage de Concordia.

Où sont les économies réalisées?

Elles semblent avoir été marquées sur la glace et, naturellement, elles sont parties avec la glace, le printemps dernier.

Que va-t-il advenir, cette fois, du Bureau de Contrôle?

Le peuple, qui a vu comment tout cela a reviré, pourrait bien, cette fois, se prononcer contre le Bureau de Contrôle, qui mange à lui tout seul trente mille piastres, sans compter les salaires des secrétaires des contrôleurs, et tout le reste du bataclan.

Pour le moment, la guerre est déclarée entre les contrôleurs et les échevins, comme elle est déclarée entre les puissances en Europe.

Et le maire Martin s'est toujours déclaré contre le Bureau de Contrôle.

Et c'est ça qui se tape, le maire Martin, pas pour rire.

Enfin, "time will tell", comme on dit.

Mais le diable s'emporte avec le maudit Guillaume d'Allemagne, le "Canard" ne donnerait pas six sous pour le Bureau de Contrôle, aujourd'hui.

Et qu'il s'en aille donc faire la loi à Guillaume, il ferait bien mieux.



ECHOS et POTINS

Wilbrod se donne de... l'Idéal... ographie.

Au Canadien on joue: "Le Fils Ingrat" ou "Roulbasse".

Mlle (ou Madame) Juliette Béliveau est dans l'Ouest... ma chère.

Au Dominion, Dubuisson fait beaucoup de bruit.

De Monsieur Renaud
Un p'tit jeu de mots.
Et le grand chameau
Nous sauvera des eaux,
C'est-à-dire sots.

Depuis le départ de M. Renavent, c'est Bonal qui est le plus "grand" artiste de Montréal.

M. Dhavrol passe au passe temps pour passer le temps.

Harmant est gros et Darcy est son prophète.

Delville fait la cuisine de la rose et de la scène.

Voyons, qu'ouasta, M'me Kosta?

Filion est toujours canayen.

Robi fait toujours la grimace.

Affiche célèbre:

De Luys.

Mais ne te promène donc pas comme ça, toute nue,
Avec Robi.

Casse-tête:

Dans un roman (roman de d'Ennery—Dennery—), un pèlerin (Pellerin) fut Desmarteau, mais Julio nie (Juliani) que clef il y a (Klélia), car tous sont bouchés (Boucher) à l'ombre des lauriers (Deslauriers)!

Idiot, n'est-ce pas?

Dennery est, paraît-il, le Scheler du Nord (sic) pour les femmes peut-être (sic), mais comme artiste. Ah! mon vieux, descends, hein!

Le gérant de la scène du Chanteclerc, Deslauriers, nous dit-on, laisse son emploi pour accès de vitesse.

Pellerin et Dennery, les deux inséparables amis, sont brouillés. Pelle-

rin, paraît-il, a montré les crocs. Et Gauvreau, d'autres choses à Dennery. Qu'est-ce? L'avenir nous le dira.

On demande des nouvelles de MM. Mallet, Edmond Daoust, Dalbé, et de Mmes Bertin, D'Orgeval, Flavie d'Orange.

"La Loi de Pardon" s'est éteinte samedi soir au Chanteclerc, au milieu d'un public morne et silencieux.

Quand aurons-nous une loi pour purger certain théâtre du Nord du mauvais dialecte de certains acteurs?

Louis F. Gauvreau et Palmiéri, voilà deux extrémités. Palmiéri est petit mais grand artiste. Gauvreau est grand, mais petit acteur.

Que dire de Sarah Bernhardt et de Mlle Suzette de Vital. Cette dernière a joué "La Femme X" au théâtre Chanteclerc, tandis que la grande Sarah l'a jouée à son théâtre de Paris, à New-York et au His Majesty, de Montréal.

Pellerin est foutrement bien habillé.

L. F. Gauvreau, le grand politicien, n'aime pas le "Canard" et le "Canard" n'aime pas les bleus. Vive Laurier!

Prononciation mastiquée:

"Ma soeur (e), vous avez mon coeur (e). Dites à tous ces bonnes gens (e) que j'me sacr (e) d'eux autres. Donc (e), à bon entendeur (e), salut (e)."

Où allons-nous, grand Dieu! dans l'art théâtral? (Signé) L. F. Gauvreau.

Desmarteau a un pied dans le Chanteclerc et l'autre dans la future direction de Julien Daoust.

Tanguay, Wilbrod, Bouchard, Pagé, le quatuor détesté de Gauvreau, mais aimé du public, quand ouvrez-vous l'Alexandra?

Les gens du Nord jubilent d'allégresse dans l'attente d'une troupe sérieuse à l'Alexandra.

Tel Est 3611

Maison fondée en 1858

Vous voulez un bon portrait. Pourquoi n'allez-vous pas chez l'ami

L. COTE

où vous aurez toujours satisfaction.

565 rue Ste-Catherine Est, coin Plessis

Succursales { 803 STE-CATHERINE EST
1823 STE-CATHERINE Est, près DAVIDSON, Hochelaga

AVIS AUX ARTISTES

Julien Daoust fera sa rentrée au théâtre dans trois semaines...

Laurentide a dit: "Enlevez-moi..."

Est-il vrai que Prévile, Verteuil, Tremblay sont en vacances?

On dit que Desmarteau vient d'être nommé directeur de la cave au Chanteclerc.

Pellerin chantera pour la première fois dimanche au Chanteclerc une chanson intitulée: "Father, get the hammer, there's a fly on baby's head".

La toilette que portera Blanche Gauthier, la semaine prochaine, a coûté \$2,222.22 au Japon, l'été dernier.

Charlebois, artiste d'un grand talent, est à l'Idéolographe cette semaine.

Cartal est en France et sa femme à St-Henri.

Germaine Duvernay, jeune première, est en villégiature à la Côte St-Paul.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"La Dame de chez Maxim's"

Tout le monde à Montréal connaît cette dame... cette petite femme de café de nuit. L'histoire toute drôle qu'elle est (et elle est drôle en grand, c'est le "Canard" qui le dit, et il se connaît), toute drôle qu'elle est, disons-nous, n'en est pas moins très sérieuse. Elle comporte une morale et une étude des mœurs légères.

"La Dame de chez Maxim's! Mais c'est tout un poème (drôlatique), et

le public du théâtre des Nouveautés, qui est un public de choix — de premier choix — ne manquera pas de s'y rendre en foule à chaque représentation.

Comment pourrait-il en être autrement?

La pièce est bonne!

La distribution "all right"!

Les décors sont O. K.

La mise en scène conforme à la brochure.

Bref, il ne faut pas manquer ce spectacle.

: O : —

THEATRE CANADIEN FRANÇAIS

C'est avec une grande joie que les habitués du théâtre Canadien Français ont accueilli l'heureuse nouvelle leur apprenant que la direction préparait avec un soin infini la très intéressante reprise de "Le Chemineau", le célèbre drame en 5 actes de M. Jean Richpin, de l'Académie Française.

Cette pièce, qui n'avait pas été représentée à Montréal depuis de longues années, sauf, l'année dernière, en opéra, au His Majesty, va susciter la curiosité de tous.

Son action, tour à tour passionnée, brutale, et souvent comique, soulève toujours à Paris, où la pièce est représentée presque chaque année, un enthousiasme indescriptible, on peut même dire, sans être taxé d'exagération, que c'est le drame le plus goûté des Parisiens.

Ce chef-d'oeuvre sera interprété par MM. Bonal, Gandrille, Hamel, Duquesne, Girardin, Coutlée, et Mmes R. D'Escoubès, Verneuil, A. Hyor, dans les principaux rôles, et de superbes décors seront brossés spécialement par le peintre H. Delangis.

En résumé, semaine de gala en perspective au Canadien Français.

AVIS AUX ARTISTES

Ce qui se dit et se voit derrière la scène, dans la loge ou ailleurs entre artistes, est, soit spirituel ou bête, mais toujours intéressant pour le public.

Nous prions donc MM. les Artistes de recueillir les mots bêtes ou drôles qu'ils diront ou entendront dire.

Eviter de blesser son prochain cependant.

En deux rondeaux et un sonnet.

GUILLAUME II, LA MORT
ET L'HUMANITEL'empereur d'Allemagne à sa dernière heure.
(Par Georges Nemo.)

GUILLAUME A LA MORT.

Va-t-en la Mort qui me fait tant frémir,
A ta seule vue je me sens blémir.
Oui, va-t-en, toi et ta funeste faux.
Je veux demeurer ici, il le faut.
C'est à l'improviste, sans avertir,
Que tu veux de suite m'anéantir!
Laisse-moi donc, je ne veux pas partir.
Non! je ne veux pas aller au tombeau.
Va-t-en la Mort.
J'aime trop la vie et ses doux plaisirs.
M'en aller, non! je n'ai pas ce désir.
Mon royaume sera si grand, si beau!
A moi la Vie! Tiens-moi comme un étai,
Pour que la Mort ne puisse me saisir.
Va-t-en la Mort.

LA MORT A GUILLAUME II.

Ah! je te tiens, viens-t'en, roi sans entraille,
Tu ne sèmeras plus de la mitraille,
Et tu n'auras plus d'idées inhumaines.
Viens, viens donc, tu vas changer de domaine.
Dans mes mains tu n'es qu'un fétu de paille,
Je vais te conduire où est la canaille,
Où tu expieras entre des tenailles
Les crimes de soldats énergumènes.
Ah! je te tiens.
Tu ne feras plus d'horribles batailles,
Tu vas faire tout autrement ripailler.
A ton contact la terre n'est plus saine,
Tous les faits de tes soldats sont obscènes,
Lutter avec moi, tu n'es pas de taille.
Ah! je te tiens.

L'HUMANITE A GUILLAUME.

Vil monarque, sans coeur, je suis l'Humanité
Dont tu as violé et renié le droit.
Comme roi tu règnes comme un vrai maladroït
Et cette guerre n'est qu'une calamité.

Tes soldats sont maîtres en fait de cruauté,
Ils sèment partout et la misère et l'effroi.
Pour obéir aux basses ambitions d'un roi,
Ils éclipsent Satan par leurs brutalités.

Une croix rouge dans le livre de l'histoire
Soulignera le nom de toutes tes victoires,
Puis tu ne seras pas regretté ici-bas.

Tu as fait verser trop de pleurs et trop de sang.
On gravera comme épitaphe à ton trépas:
Ci-git: Guillaume II, le monarque sanglant.

GEORGES NEMO.

Montréal, novembre 1914.

Prochainement
— LIRE LES —
Litanies de tous les
Anti-Guillaumistes
— DANS —
"LE CANARD"

Les
Unions
Ouvrières
sont
invitées
à
venir
nous
voir

**TRAVAIL
SUPERIEUR**

A l'Imprimerie du "Bulletin"
on y exécute, à très bref délai, toutes
sortes de travaux en fait d'impressions.

SPECIALITE:
Ouvrage de Luxe

AUSSI
Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.

SI vous êtes pressé,
vous voulez un bon travail,
vous cherchez de l'originalité.

ENEZ NOUS VOIR

"Le Bulletin"

Dept. des Impressions,

105-109 Rue ONTARIO Est.

Angle Ave Hotel-de-Ville.

TELEPHONE EST 1121





TURLUPINADES



On ne parle plus de la guerre mexicaine. Étrange.

Le numéro de Noël du "Canard" sera un numéro guerrier.

Paroles d'actualité: "Moi J'OFFRE des victoires!"

Le kangarou fait facilement des sauts de 60 à 70 pieds. Le plus fort saut accompli par un cheval a été de 37 pieds.

1,625,000 hommes hors de combat dans l'armée allemande. Décidément, Guillaume sait se faire aimer de ses soldats.

La Russie est maintenant un pays prohibitionniste. En attendant l'arrivée à Berlin. Là... la bière...

La grande partie des bombes allemandes font plus de bruit que de besogne. Ce sont des fausses alarmes.

Sam Hughes est le rancioche jaune du militarisme canadien, comme Her Guillaume est le pantin de la folie guerrière.

Le maire Martin est avant tout l'ami des gens mariés ou de ceux qui ont une famille à faire vivre.

Le 22ème Régiment est-il toujours "Royal". Pourvu qu'il reste "Canayen" français!

Il n'y a plus de feux de forêt, si on peut en juger par la lecture de la "Presse".

Quand on court après le succès, il ne faut pas se surcharger de bagages. A la guerre, surtout.

Une des supériorités incontestables de l'homme sur la femme, c'est que lui sait où il a pris son mal de tête.

Le Parlement Canadien ouvrira son exposition vers le 15 janvier 1915. Le programme ne vaut pas le six.

Le Très Honorable (et estimé) Sir Wilfrid Laurier vient d'entrer dans sa soixante-quatorzième année.
Vive Laurier!

Les Zeppelins jettent des bombes sur les crèches. Il n'y a pas d'expressions pour qualifier ces écœurants d'Allemands... Pouah!

L'Europe est affligée d'une température polaire; la chose n'est pas récente; il y a déjà quelque temps que tous les pays de ce continent sont "en froid".

Parlons donc un brin du canal de la Baie Georgienne...

D'un journal de Sorel, du 22 mars, compte rendu de l'assaut-concert de la Société d'encouragement:

"Deux habiles tireurs "ouvrirent le feu" dans un match de fleuret."

Sans doute, les chocs des fleurets produisaient-ils des étincelles.

Je n'ai pas grande confiance dans les gens qui ne travaillent pas et qui, en venant au monde, trouvent leur vie toute faite.

On sait bien que les "Extras" sont menteurs; mais comme chantait Yvette Guilbert:

—Ça fait toujours plaisir!

Où trouve-t-on les hommes les plus impies?

—C'est en Angleterre et en Chine surtout, puisque les habitants de ces pays sont des gens "athées" (a thé).

Un lecteur nous écrit pour nous demander si M. Bourassa a des "gazz". Comme si M. Bourassa était un surhomme, un demi-dieu ou un "extra" de la nature. Il y a des gens qui, vraiment, ont la plaisanterie par trop allemande.

Quel était le héros de l'histoire sainte qui possédait la voix la plus formidable?

C'était Samson, quand il parlait, on entendait "cent sons", et pourtant il était "sans son".

"Québec n'a pas la réputation d'une ville joyeuse, avec ses boulevards monotones, bordés de vieux arbres, ses maisons à l'aspect sévère, son palais de justice grave et solennel, "ses monuments où le temps a mis sa patène."

Surtout si tous les Québécois sont venus la baiser!

Guillaume a le "bleu". Il y a si longtemps qu'il voit "rouge"! Ses idées "noires" finiront par le faire rire "jaune". Bref, tout n'est pas "rose" dans son existence... il y a un peu de "gris". Et sa voix "blanche" est le résultat de quantité de colères "vertes" et vaines.

De M. Faguet, pourtant de l'Académie française:

"Son but fut d'étudier et de produire: elle l'a rempli."

Pardon, maître, on remplit un tonneau, on remplit ses poches, mais est-ce bien sûr qu'on remplisse un but?

Il y a des cours, le soir, pour ceux qui ne savent pas le français.

Un maître de la Faculté, Assassin en titre d'office, D'un vieil oncle ayant hérité, Quitta le lugubre exercice. Un jour, dans certain comité, Il s'écriait: "Mes camarades, Enfin, dans un heureux loisir, Je vis sans crainte, sans désir, Et si je vois quelque malade, Ce n'est plus que pour mon plaisir."

En passant en revue les estimés du chef Campeau, le maire remarqua que les agents de police étaient habillés avec trop de luxe, par le temps qui court. "Je vois, dit-il, qu'on leur vote deux pantalons par année, c'est trop, un suffit."

—Vous n'y pensez pas, M. le maire, fit M. Campeau, interloqué.

—Oui, oui, c'est trop, répondit M. Martin.

Et l'an prochain, si l'on supprime le pantalon qui reste... pour faire de l'économie... O vierges, voilez-vous la face.

GUILLAUME A LA TOUR EIFFEL

PAR ADOLPHE VAUTIER

Air: La Paimpolaise.

I

Quand nous aurons vengé nos pères,
Quand nos fils, rentrant glorieux,
Auront forcé, dans leurs repaires,
Ces hordes de fous furieux,
Ces hordes de fous,
De fous furieux,
Sur le sol du maudit royaume,
Quand nous aurons semé du sel,
On pendra le bandit Guillaume
Au sommet de la Tour Eiffel!

II

Exterminons de haute lutte
Le Germain, éternel souci.
Lavons dans le sang de la brute,
Lavons nos hontes sans merci!
Lavons dans leur sang
Nos hontes d'antan!
Oh! pour nos blessures, quel baume,
D'entrevoir, entre terre et ciel,
Balancer ton corps, ô Guillaume,
Au sommet de la Tour Eiffel!

III

La potence est là, toute prête,
Dressée à l'horizon qui luit,
Paris, qui t'attend, se fait fête,
Et la France entière avec lui,
Paris se fait fête,
La France avec lui.
Au château, comme sous le chaume,
De célébrer, jour solennel,
Ton apothéose, ô Guillaume,
Au sommet de la Tour Eiffel!

IV

Regarde là-haut: sur ton casque,
Le vautour, ton frère en charnier,
En sentant ta chair blonde et flasque,
Viendra te former un cimier,
Viendra te former
Un sombre cimier.
Tu rêvais, dit-on, sous ton chaume,
De voir Paris, centre immortel:
Tu le verras, mon vieux Guillaume,
Du sommet de la Tour Eiffel!

Adolphe VAUTIER.